

# **EFFERVESCENCE**

**DANS**

## **L'EGLISE**

***EST-CE L'OEUVRE DU SAINT-ESPRIT?  
QUELS RESULTATS DEVRAIT-ELLE PRODUIRE?***

**DEREK PRINCE**

ISBN 2-911537-00-9

Originally published in English under the title "Uproar in the Church", ISBN 1-901144-00-3.

Copyright © 1996 by Derek Prince. All rights reserved.  
French translation published by permission.

Copyright June 1996 Derek Prince Ministries-International.  
P.O. Box 19501, Charlotte, North Carolina 28219-9501, USA.

Traduit par Ingrid Vigoda.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf autre indication, les citations bibliques de cette publication sont tirées de la traduction Louis Segond "Nouvelle Edition".

Publié par Derek Prince Ministries France, année 1996, deuxième impression 1997, troisième impression 1998.

Dépôt légal: 2-ième trimestre 1996. Dépôt légal 2-ième impression, 3-ième trimestre 1997, troisième impression 3-ième trimestre 1998.

Imprimé en France.

**Pour tout renseignement:**

**DEREK PRINCE** MINISTRIES FRANCE  
Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac FRANCE  
tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63

[info@derekprince.fr](mailto:info@derekprince.fr) \* [www.derekprince.fr](http://www.derekprince.fr)

## Première partie

### *Effervescence dans l'Eglise*

Quels devraient être les fruits d'un réveil? Comment discerner entre le vrai et le faux? Un livre tout à fait actuel, répondant au besoin de dissiper la confusion d'esprit par une vision si nécessaire sage et équilibrée de la vérité biblique. Parlant d'une grande expérience, DEREK PRINCE fixe néanmoins les regards sur ce qui est vraiment important, tout en admettant aussi que nous ne pouvons jamais "cloisonner" Dieu: il reste souverain!

Des récits nous parviennent de groupes chrétiens vivant en des lieux très divers et largement dispersés au sujet de ce qui semble être un phénomène étrange et nouveau. Des croyants de tous âges et de tous milieux sociaux sont sous l'emprise d'éclats de rire prolongés sans cause évidente. Ils agissent même parfois comme s'ils étaient ivres.

Souvent ce rire semble contagieux. Ceux qui en ont fait l'expérience le "transmettent" apparemment à d'autres. De larges groupes peuvent en être saisis simultanément.

Des responsables de ministères et des laïques de dénominations les plus variées en sont affectés. Les uns témoignent que cela a un effet stimulant sur leur foi, et il en est d'autres, sceptiques, qui voient dans cette expérience une duperie de l'ennemi.

En conséquence, on me demande fréquemment si je crois que le Saint-Esprit produit parfois chez les gens ce rire prolongé, exubérant et apparemment immotivé. Je réponds: "Je suis obligé de le croire, car c'est de cette manière que j'ai été sauvé il y a plus de cinquante ans".

Au cours de l'été 1941, j'étais membre de l'équipe médicale britannique cantonnée dans un hôtel situé au nord de la baie de Scarborough dans le Yorkshire. L'hôtel avait été vidé de tous ses meubles. Nos "lits" étaient de simples paillasses posées sur le sol.

Pendant que j'étais à Scarborough, j'avais à plusieurs reprises rencontré brièvement des chrétiens pentecôtistes qui m'avaient pour la première fois confronté avec mon besoin de recevoir Christ comme mon Sauveur personnel. A cette époque de ma vie, j'étais un Anglican qui n'assistait jamais volontairement aux offices religieux. Je n'avais jamais entendu parler des

pentecôtistes auparavant, et je n'avais aucune idée de ce en quoi ils croyaient ni de ce qu'ils étaient vraiment.

Cependant, environ neuf mois auparavant, j'avais commencé une lecture de la Bible dans son entier. Je n'avais pas de motivation religieuse. Je considérais que ce livre était simplement un ouvrage philosophique. Etant philosophe de profession, je sentais que mon devoir de platonicien était de découvrir ce que la Bible enseignait. J'en étais à la lecture du livre de Job - mais cela avait été une tâche ennuyeuse!

Toutefois, confronté de cette manière aux demandes pressantes de Christ, je décidai un soir vers onze heures de prier "jusqu'à ce que quelque chose se produisît". Je n'avais aucune idée à quoi je pouvais m'attendre. Durant une bonne heure j'essayai en vain de former une prière cohérente. Puis vers minuit, je pris conscience d'une présence et je me surpris à exprimer à cette "personne inconnue" les paroles mêmes que Jacob avait prononcées lorsqu'il se battait avec l'Ange du Seigneur à Péniel: "Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni". (Gen.32:26)

Je répétais ces paroles plusieurs fois en insistant de plus en plus: "Je ne te laisserai pas aller, je ne te laisserai pas aller...". Puis je commençai à dire à cette même personne que je ne connaissais pas "Donne-moi de t'aimer de plus en plus". Lorsque j'arrivai à ces derniers mots, je les répétais plusieurs fois: "de plus en plus, davantage, vraiment..."

A ce moment-là une puissance invisible m'enveloppa et je me retrouvai le dos au sol, les bras en l'air, répétant encore "de plus en plus, davantage, vraiment..."

Après un certain temps, mes paroles se transformèrent en des sanglots profonds qui montèrent de mes entrailles jusqu'à mes lèvres, me secouant convulsivement tout le corps. Ces sanglots

n'étaient pas dirigés par ma pensée consciente. Je n'avais aucun sentiment particulier d'être en état de péché.

Environ trente minutes plus tard, sans que ma volonté consciente intervienne, les sanglots se transformèrent en rires. Je n'avais pas plus de raison consciente de rire que je n'en avais eu de pleurer.

Ces rires, comme les sanglots, montèrent de mes entrailles. Ce furent d'abord des rires doux, puis de plus en plus hauts et forts. J'avais l'impression d'être submergé par une mer de rires qui se répercutaient dans la chambre.

A ce moment-là, le soldat qui partageait la chambre avec moi se réveilla et me trouva le dos au sol, vêtu simplement de mes sous-vêtements, les bras en l'air, riant d'une façon exubérante. Se levant de sa paillasse, il me contourna deux ou trois fois, à une certaine distance, perplexe. Finalement il dit: "Je suppose que t'arroser d'un seau d'eau ne t'aiderait pas". Une voix inaudible en moi répondait "Même de l'eau ne pourrait mettre fin à cela!"

Cependant je me souvins vaguement avoir entendu dire des années auparavant à l'église, que les hommes ne doivent pas blasphémer contre le Saint-Esprit. Contrairement à tout raisonnement naturel, je sus que ce qui était en moi était le Saint-Esprit. Afin de ne pas offusquer mon ami, je me retournai sur moi-même et péniblement je rampai vers ma paillasse. Je tirai la couverture au-dessus de ma tête et finalement, je parvins à m'endormir tout en riant encore doucement.

Le matin suivant, je me réveillai sur un fait étonnant et cependant objectif: **j'étais une personne totalement différente**. De ma bouche ne sortait plus un langage vil et sans valeur. La prière n'était plus un effort, elle était aussi naturelle que ma respiration. Je ne pouvais pas m'empêcher de faire une pause pour remercier Dieu de avant même de boire un verre

d'eau !

A 18 heures, selon mon habitude, j'allai au café pour prendre un verre. Mais lorsque j'atteignis la porte, mes jambes se "bloquèrent". Elles ne voulaient plus me porter à l'intérieur du café. Je me tenais là, argumentant avec mes jambes. Puis, à ma grande surprise, je réalisai que je n'étais plus attiré par ce que le café pouvait m'offrir. Je fis demi-tour et rentrai au campement.

Une fois arrivé, j'ouvris ma Bible pour poursuivre ma lecture. C'est alors que je découvris le changement le plus extraordinaire: En une nuit, la Bible était devenue un livre complètement nouveau pour moi. C'était comme s'il n'y avait eu que deux personnes dans l'univers: Dieu et moi. La Bible était Dieu me parlant directement et personnellement. Ceci n'a pas changé depuis, et c'est vrai pour le Nouveau Testament comme pour l'Ancien Testament.

"Par hasard" j'ouvris la Bible au Psaume 126:1-2:

"Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de rires (angl.) de joie..."

Je m'arrêtai. "C'est exactement ce qui m'est arrivé, pensai-je. Ce n'était pas moi qui riais. Ma bouche avait été remplie de rires d'une autre source!" D'après ma réflexion, je compris que ce rire surnaturel et étrange était la manière dont les enfants de Dieu exprimaient leur grande joie pour avoir été délivrés de leur captivité.

Retournant à la lecture de Job, je m'arrêtai à un passage qui apparemment se référait aussi à cet étrange phénomène:

"Non, Dieu ne rejette pas un homme parfait... Bientôt Il

remplira ta bouche de rires et tes lèvres de cris de joie".  
(Job 8:20-21, angl.)

Aussi dans ce passage, je vis que le rire ne provenait pas de la volonté propre de la personne, mais en fait de Dieu Lui-même. Et qu'il venait de plus en réponse à l'assurance de ne pas "être rejeté" par Dieu, c'est à dire: d'être accepté par Lui.

Alors que je continuais ma lecture des Psaumes, je fis une autre découverte: Dieu Lui-même rit. En outre, le rire de Dieu n'est pas comme nous pourrions le penser à l'Occident, une réaction à quelque chose de comique, mais il est l'expression de Son triomphe total sur Ses ennemis.

Lorsque les dirigeants de la terre décident de rejeter le gouvernement de Dieu, la réponse de Dieu est:

"Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux." ( Ps. 2:4)

De même lorsque le méchant forme des complots contre le juste, la réaction de Dieu est la même:

"Le Seigneur se rit du méchant,  
car Il voit que son jour arrive." (Ps. 37:13)

Le Psaume 59 commence par une description très vivante des activités iniques d'hommes qui ne connaissaient pas Dieu. Mais une fois encore, le Seigneur répond de la même manière:

"Et toi, Eternel, tu te ris d'eux.  
Tu te moques de toutes les nations." (Ps. 59:9)

Lorsque les justes voient le jugement inexorable de Dieu s'exercer contre le méchant, il est normal qu'ils réagissent de la même manière que Dieu Lui-même:

"Les justes verront sa ruine, ils auront de la crainte et ils riront de lui." (Ps.52:8, angl.)

Il y avait aussi un autre aspect où la Bible m'éclaira sur tout ce qui m'était advenu cette nuit-là. J'en vins à découvrir l'identité de Celui à qui j'avais demandé de me bénir. C'était Jésus de Nazareth, la même personne que Jacob avait rencontré à Péniel. Jacob L'avait rencontré avant Son incarnation; je L'avais rencontré après Sa résurrection.

Je ne pouvais pas comprendre autrement les passages bibliques correspondants. La Personne que Jacob avait rencontrée était à la fois homme et Dieu, et aussi un ange, soit un messager de Dieu envoyé vers l'homme (voir Genèse 32:24 à 30 et Osée 12:4-5). Il n'y a qu'une personne dans l'univers qui réponde à cette description: Celui qui est venu sur terre sous une forme humaine, Jésus de Nazareth.

Un soir, une dizaine de jours après ma première rencontre avec le Seigneur, j'étais allongé sur ma paille au cantonnement et je commençai à parler un langage inconnu qui ressemblait à du chinois. A nouveau, je me souvins vaguement de quelque chose que j'avais entendu à l'église à propos de "parler en d'autres langues". Je savais que c'était lié d'une manière ou d'une autre au jour de la Pentecôte. D'abord je parlai timidement, en hésitant, puis alors que mon être se détendait, les paroles coulèrent plus librement, avec vigueur.

Une fois encore l'initiative ne venait pas de moi. Je répondais à une force intérieure puissante qui montait très spécifiquement - comme les rires auparavant - de mes entrailles.

Le soir suivant, je me trouvai à nouveau en train de parler en une langue inconnue, mais elle était clairement différente de celle dans laquelle j'avais parlé la veille. Cette fois je remarquai

que les mots avaient un rythme poétique très prononcé.

Après quelques instants de silence, je commençai à parler dans ma langue maternelle, mais ces paroles n'étaient pas inspirées par moi, et leur contenu était d'un niveau bien supérieur à ma propre compréhension. Elles semblaient aussi avoir un rythme similaire aux paroles prononcées auparavant dans cette langue inconnue. J'en conclus que les paroles dites dans ma langue maternelle étaient une interprétation de la langue inconnue dans laquelle je m'étais exprimé.

Une brève partie de ce que j'ai alors dit dans ma langue maternelle reste gravé de manière indélébile dans ma mémoire. Dans un tableau très vivant, elle dépeignit le plan de Dieu pour ma vie. En regardant les cinquante dernières années, je peux voir comment le plan de Dieu s'est réalisé - et est en train de se réaliser encore - jusqu'à ce jour dans ma vie.

Rétrospectivement, je suis aussi parvenu à une compréhension nouvelle de mon expérience initiale des rires surnaturels. Si peu conventionnelle qu'elle fût, cette expérience s'est démontrée être la porte ouverte, indiquée par Dieu, au-travers de laquelle je passai dans une marche par la foi qui devait durer toute ma vie. Cela eut aussi pour effet de me libérer de préjugés venus de ma culture et de mon arrière plan qui auraient pu être une barrière à mes progrès spirituels futurs.

Dans Matthieu 12:33, Jésus affirme que le test décisif qui doit être appliqué à toute forme d'expérience spirituelle est le suivant:

"On connaît l'arbre par le fruit".

C'est pourquoi je devrais me poser la question: quels furent les fruits de mon expérience étrange? Est-il possible de donner une réponse objective?

Oui, les fruits de cette expérience ont été une vie convertie du péché à la justice, de l'agnosticisme mêlé d'occultisme à la foi inébranlable en Jésus-Christ tel qu'Il est révélé dans la Bible, la Parole de Dieu et une vie qui a porté du fruit pour le Royaume de Dieu durant plus de cinquante ans. Ceci n'est certainement pas le produit transitoire d'une autosuggestion ou d'une extravagance émotionnelle.

Au cours des années suivantes, de temps à autre, j'ai reçu l'expérience renouvelée de ce rire surnaturel. J'ai vu également d'autres croyants touchés par Dieu de la même manière, mais je n'ai jamais mis l'accent particulièrement sur ce point dans l'enseignement de la Parole. Presque invariablement j'ai trouvé que ces rires avaient un double effet: à la fois purifiant et vivifiant. Parfois ils s'accompagnaient de miracles de guérison physique ou de délivrance de troubles émotionnels comme la dépression.

### **EXERCONS LE DISCERNEMENT**

Mon expérience des rires surnaturels eut lieu vers minuit au cantonnement de mon armée il y a cinquante ans. Il semble qu'une éruption de manifestations similaires se répande aujourd'hui largement parmi les groupes chrétiens en des lieux très divers. Un ami pasteur m'a parlé de ces rires effervescents répandus spontanément en Sibérie parmi des chrétiens qui n'ont aucun contact avec l'Occident. Des récits similaires me parviennent de différentes parties de l'Europe.

Plus récemment, d'autres manifestations peu communes et très variées, dont certaines franchement bizarres, se sont produites. En Grande-Bretagne, ce nouveau mouvement démarra à Londres, puis se répandit en d'autres lieux.

Au cours de l'été 1992, alors que j'étais à l'oeuvre au

"Kensington Temple" (une église à Londres, Angleterre), ma femme Ruth reçut une prophétie qu'elle délivra à la congrégation avec la permission du pasteur. Le Seigneur parlait à la première personne. Son message était le suivant:

"Je suis le Seigneur. J'ai décidé de visiter Londres. Accueillez-Moi avec des actions de grâce et des louanges. Honorez-Moi par votre conduite sainte. Absolument aucune gloire ne reviendra à aucun être humain. Toute la gloire est Mienne, et Je ne la partagerai avec aucun autre."

Il y a quatre points importants à souligner.

D'abord, le Seigneur a déclaré Sa décision souveraine. Elle ne dépendait pas du fait que les londoniens rempliraient certaines conditions.

Ensuite, le Seigneur a parlé de "visiter" Londres. Il est probable que ce qui s'y passe en ce moment doit être décrit comme une "visitation". Il est prématuré de parler de "réveil".

Troisièmement, la réponse que Dieu demande de Son peuple est "une conduite sainte".

Quatrièmement, toute la gloire doit aller au Seigneur.

Récemment, beaucoup de personnes, dont beaucoup de Britanniques, m'ont demandé comment nous devons évaluer ces événements et comment nous devons y réagir. Jusqu'à ce jour, moi-même, je n'ai pas été exposé directement à ce qui se produit. De ce fait, je ne soulignerai qu'un certain nombre de principes généraux qui s'appliquent à des situations très variées.

D'abord, il nous faut reconnaître que le fait qu'une expérience

soit peu commune - voire extraordinaire - ne signifie pas nécessairement qu'elle ne vienne pas de Dieu. Dans l'Ancien Testament, Dieu demandait des choses extraordinaires à Ses prophètes. Esaïe dut marcher nu et déchaussé durant trois ans (Esaïe 20:1 à 3). Ezéchiël eut à se coucher sur le côté gauche durant 390 jours, puis sur le côté droit durant quarante jours, et il dut préparer sa nourriture sur un feu d'excréments de boeuf (Ezéchiël 4:4 à 15).

Dans les Evangiles, Jésus Lui-même guérit un sourd-muet en lui touchant la langue avec Sa salive (Marc 7:32 à 35). Plus tard, Il guérit un aveugle en faisant une boue avec Sa salive qu'Il appliqua sur les yeux de cet homme (Jean 9:6-7). Plus loin, dans le livre des Actes, bien des événements qui se sont produits dans l'Eglise primitive seraient considérés comme franchement hors du commun par bien des églises d'aujourd'hui.

Il est convenable, de ce fait, d'approcher les manifestations inaccoutumées avec prudence, mais sans scepticisme aveuglant et négatif.

Chaque fois que l'Eglise agit dans la sphère surnaturelle, de nouvelles possibilités de ministères s'ouvrent à nous, mais nous nous exposons aussi à de nouvelles formes de danger. La Bible indique clairement - et l'histoire de l'Eglise le confirme abondamment - que Satan est pleinement à l'aise dans la sphère surnaturelle et qu'il prépare des pièges et des "collets" particuliers aux les chrétiens qui s'engagent dans cette sphère. Le danger contre lequel la Bible nous avertit avec empressement, particulièrement en ce qui concerne "les derniers jours" est celui de la séduction. Nous devons "examiner toutes choses et retenir qui est bon" (1 Thess. 5:21).

Quel genre de chrétiens devons-nous être, pour passer avec succès les examens appropriés? La réponse est dans Hébreux 5:14:

"Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal."

Il y a deux exigences. D'abord, nous devons continuellement exercer le discernement dans chaque situation que nous rencontrons. Le fait de s'exercer mène à la perfection, et cela est vrai tant dans le domaine naturel que dans le domaine spirituel. Le discernement doit devenir une partie aussi importante de notre vie spirituelle que la prière ou la réunion à l'église.

Ensuite, nous devons cultiver un régime de nourriture spirituelle solide. Une connaissance superficielle de quelques passages bibliques familiers n'est pas suffisante. Nous devons bâtir un fondement solide des grandes doctrines de la foi chrétienne et apprendre à les appliquer dans les situations diverses que nous rencontrons. Etre chrétien est un emploi à plein temps!

Un point critique du discernement est la séparation entre ce qui est spirituel et ce qui est naturel. Malheureusement pour beaucoup de lecteurs, cette séparation est difficile dans sa compréhension à cause des incohérences dans la traduction du texte grec original. Le mot grec pour spirituel est "pneumatikos" formé à partir de "pneuma" qui signifie "esprit". Exactement de même, le mot grec pour naturel est "psuchikos" formé à partir de "psuche" qui signifie "âme".

En français "pneumatikos" est toujours traduit par "spirituel". De même, la traduction évidente de "psuchikos" devrait être "de l'âme" ou "qui a rapport à l'âme". Mais puisque ce ne sont pas des mots français normaux, ils sont souvent traduits par "naturel", "charnel", "matériel" ou "sensuel". Le problème de ces différentes traductions, est qu'elles donnent l'impression que des mots grecs différents ont été utilisés. Elles ont tendance à

obscurcir deux faits. D'abord, c'est que "ce qui est de l'âme" est un concept distinct et important dans le Nouveau Testament. Ensuite, c'est que "ce qui est spirituel" et "ce qui est de l'âme", sont souvent en conflit l'un avec l'autre.

L'âme est la sphère où la raison et les sentiments naturels de l'homme fonctionnent. L'esprit régénéré de l'homme est conçu pour fonctionner très différemment.

Le contraste, et en fait l'opposition entre les deux, sont décrites dans 1 Cor.2:14-15:

"Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout..."

La conclusion est claire. L'homme spirituel et l'homme naturel se trouvent tous deux parmi le peuple de Dieu. L'homme spirituel est à l'aise dans la sphère spirituelle des actions de l'Esprit Saint et il y répond de manière appropriée. D'un autre côté, l'homme naturel ne peut connaître et pratiquer les oeuvres du Saint-Esprit, mais par ses réactions, il les tord et les dégrade.

Le seul instrument suffisamment aiguisé et sensible pour discerner le spirituel du naturel - ce qui vient de l'âme - est la Parole de Dieu.

"Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'aucune épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; Elle juge les sentiments et les pensées du coeur." (Hébreux 4:12.)

C'est pour cette raison que seuls les chrétiens qui ont mûri par

"une nourriture" solide et régulière de la Parole peuvent discerner correctement ces deux sphères.

Des conséquences désastreuses peuvent marquer la défaillance à discerner le spirituel du naturel. Parlant d'une certaine forme de sagesse parmi les chrétiens, Jacques dit:

"Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre (de la sphère naturelle), charnelle (de l'âme), diabolique." (Jacques 3:15)

Jacques fait ressortir trois étapes dans un déclin désastreux. Lorsque les chrétiens sortent de la sphère spirituelle et descendent dans la sphère terrestre, il leur devient alors très facile de glisser de là à ce qui est du domaine de l'âme, et de là au domaine démoniaque. Des expériences ou manifestations qui étaient initialement spirituelles sont ainsi devenues une porte ouverte à l'activité des démons. Bien trop souvent les chrétiens ne réalisent pas qu'ils sont passés du domaine spirituel, à celui de l'âme et puis à celui des démons.

En voici un exemple: une joie exubérante peut être une oeuvre précieuse du Saint-Esprit. Dieu se réjouit lorsque Son peuple fait de Lui ses délices. Il aime celui qui donne avec joie, avec "hilarité" (angl. 2 Cor.9:7). Mais parfois il arrive que le chrétien détourne les yeux du Seigneur et les fixe sur ses propres expériences subjectives. Son but devient son plaisir personnel et son adoration devient une forme de divertissement. A la fin, la vraie joie est remplacée par la frivolité et la désinvolture.

Si nous fixons nos regards sur l'exemple de Jésus, nous ne trouvons en Lui nulle trace de frivolité ni de désinvolture. Au cours de Sa vie terrestre, Il ne perdit jamais de vue le but pour lequel Il était venu: soit pour sauver les hommes et les femmes de leur péché, et de l'agonie éternelle du lac de feu. Tout son enseignement était imprégné de la solennité des questions

éternelles. Il pleura et gémit, mais Il ne plaisanta jamais. Le même sérieux devrait imprégner tous nos actes et ceci d'autant plus lorsque nous sommes en train d'adorer notre Sauveur.

Lorsque notre religion devient représentation, nous sommes au bord de l'idolâtrie. Il est écrit que le peuple d'Israël, au pied du Sinaï, "s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir" (Ex. 32:6). Ils avaient oublié les paroles impressionnantes qu'ils avaient reçu là de la bouche de Dieu Lui-même. Leur adoration devint une forme de représentation et l'étape suivante fut démoniaque: l'adoration du veau d'or. Si notre adoration revêt la forme d'une représentation, le résultat n'en sera pas moins grave pour nous aujourd'hui.

Une autre forme d'expression de l'homme naturel est de placer des dirigeants humains à la place qui est réservée seulement à Jésus. Il est juste d'exprimer sa gratitude et d'apprécier les services des ministères humains qui nous aident, mais nous ne devons pas leur porter une sorte d'adulation sentimentale et charnelle qui frôle l'idolâtrie.

Il y a plusieurs années, je connaissais un pasteur suédois qui avait bâti, en son temps, la plus grande église pentecôtiste d'Europe. Parfois il disait à son assemblée: "S'il vous plaît, ne me mettez pas sur un piédestal - parce que si vous le faites, Dieu devra m'en faire tomber!"

Ces dernières années, nous avons vu une longue succession de personnages charismatiques qui ont chuté dans leur course de manière désastreuse pour la simple raison qu'ils ont permis à leurs émules de les placer sur un piédestal. Le Seigneur est un Dieu jaloux. Il a dit: "Je ne donnerai pas ma gloire à un autre." (Es. 48:11)

Un autre danger menace ceux qui servent dans le domaine surnaturel, c'est la tentation d'employer les dons spirituels pour manipuler, exploiter, ou dominer les gens. A une époque de

mon ministère, je me suis trouvé en train de chasser les esprits de sorcellerie de personnes qui fréquentaient l'Eglise. J'ai alors demandé au Seigneur de me révéler la vraie nature de la sorcellerie.

Je crois que le Seigneur m'a donné la définition suivante: la sorcellerie, c'est essayer de contrôler les gens et de les faire agir selon votre volonté au moyen d'esprits qui ne sont pas le Saint-Esprit.

Une fois que j'eus assimilé cela, le Seigneur ajouta: ***Et si quelqu'un a un esprit qu'il utilise, ce n'est pas le Saint-Esprit.*** Le Saint-Esprit est Dieu, et personne ne peut se servir de Dieu.

Aujourd'hui je tremble intérieurement lorsque je vois ou j'entends une personne qui affirme avoir des dons spirituels qu'elle emploie selon son désir. Ce n'est pas un hasard si de telles personnes sont prises dans les filets d'erreurs doctrinales sérieuses.

Je viens de citer trois exemples des dangers qui résultent du fait que l'on confond le spirituel et le naturel, mais on pourrait en ajouter d'autres. Il est important de cultiver une sensibilité à ce sujet afin de n'être pas entraîné à accepter ce qui est du domaine de l'âme à la place de ce qui est du domaine de l'esprit.

Paul écrit aux chrétiens de Philippiques:

"Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde de plus en plus en véritable connaissance et en vraie discernement, **de sorte que vous sachiez distinguer les choses qui diffèrent**, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ..."

(Ph. 1:9-10, angl. NASB Margin).

C'est la prière que nous avons besoin d'exprimer aujourd'hui, pour nous-mêmes et les uns pour les autres.

Dans Matthieu 7:16, Jésus donne un test qui doit être appliqué à tout ministère:

"Vous les reconnaîtrez à leurs fruits".

Puis aux versets 17 et 18 Il fait une application plus spécifique:

"Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits ni un mauvais arbre porter de bons fruits."

Il nous faut appliquer cet enseignement de Jésus dans la pratique. Chaque fois que nous rencontrons de mauvais fruits, nous devons reconnaître qu'ils sont produits par un mauvais arbre. Par conséquent, nous devons discerner et traiter le mauvais arbre qui produit de mauvais fruits.

Nous devons aller plus loin encore. Il faut reconnaître la nature du sol qui produit de mauvais arbres; ***c'est l'orgueil***.

C'est l'orgueil qui provoqua la chute de Satan des cieux, et l'orgueil est l'arme primordiale qu'il utilise pour amener l'humanité à sa chute. Aussi, la seule protection efficace contre la séduction et l'erreur est de cultiver l'humilité.

Ici encore, c'est Jésus qui est l'exemple de l'humiliation de soi. Dans Phil. 2:5-8, Paul précise les sept marches que Jésus descendit à partir de Sa condition d'égal à Dieu jusqu'à Sa mort en criminel sur une croix. Puis l'apôtre continue:

"C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé ...".

Notez la signification du "c'est pourquoi". Jésus ne fut pas élevé parce qu'il était le Fils préféré. Il fut exalté parce qu'il avait rempli la condition pour l'être: Il s'était humilié.

Dans Luc 14:11 Jésus affirme que c'est une règle générale qui s'applique dans tout l'univers:

"Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé".

Dieu laisse chacun de nous prendre sa propre décision. Nous élèverons-nous pour être abaissés? Ou nous humilierons-nous pour être élevés? Si nous prenons la bonne décision, nous pourrions avancer avec confiance dans tout ce que Dieu fait par Son Saint-Esprit, sans avoir peur d'être séduits ou induits en erreur.

Malheureusement, les chrétiens interprètent parfois certaines formes de manifestations surnaturelles qu'ils ont reçues comme un insigne de spiritualité particulière. Ils tendent à se considérer comme étant d'un niveau spirituel plus élevé que ceux qui n'ont pas reçu une expérience similaire. Cela pourrait produire finalement une nouvelle division tragique du Corps de Christ - entre ceux qui ont eu une forme d'expérience surnaturelle et ceux qui n'en ont pas eue.

Au début de ce siècle, une chose semblable s'est produite lors de la restauration du don des langues au peuple de Dieu. Les chrétiens se sont divisés entre ceux qui parlaient en langues et ceux qui ne le faisaient pas. Mais par la miséricorde de Dieu, cette division est en voie de guérison maintenant. Prions afin qu'elle ne soit pas suivie d'une nouvelle division concernant toute autre manifestation surnaturelle.

\* \* \* \* \*

## **LES FRUITS QUE NOUS DEVRIONS RECHERCHER**

J'ai insisté sur le fait que "*On reconnaît un arbre à ses fruits*". Logiquement, en évaluant le mouvement actuel de l'Eglise, nous devrions nous demander: Si ce mouvement est de Dieu, quelle sorte de fruits devrions-nous y trouver? En réponse à cela je vous propose cinq variétés principales de fruits qui authentifieront le mouvement actuel.

### **I. LE FRUIT DE LA REPENTANCE**

Tout au travers le Nouveau Testament la première chose que Dieu demande n'est pas la foi, mais la repentance. Jean-Baptiste prépara la venue de Jésus en appelant à la repentance (Mat. 3:2). Lorsque les hommes religieux vinrent à lui pour être baptisés, il leur demanda de produire d'abord dans leur vie des fruits digne de la repentance (Mat. 3:7-8).

Le premier message prêché par Jésus-Christ fut:

"Repentez-vous" (Marc. 1:15).

Il avertit les multitudes:

"Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" (Luc 13:3-5).

Après Sa résurrection, Jésus dit à Ses disciples que la repentance premièrement, et ensuite le pardon des péchés devaient être prêchés à toutes les nations (Luc 24:47).

Le jour de la Pentecôte, la première chose que Pierre demanda à la foule convaincue de péché, mais pas encore convertie, fut de "se repentir" - puis d'être baptisée (Actes 2:38).

Parlant aux Athéniens, Paul dit:

"Dieu ...annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir" (Actes 17:30).

Au cours de tout son ministère, l'apôtre commande d'abord la repentance envers Dieu, puis la foi en Christ (Actes 20:21).

La vraie repentance n'est pas une émotion, mais un acte de décision: la volonté de se détourner de tout péché et de toute injustice, et de se soumettre sans réserve à la seigneurie de Jésus.

La repentance est la première des six doctrines du fondement, énumérées dans Hébreux 6:1-2. Ceux qui ne se sont pas sincèrement repentis ne peuvent jamais avoir un fondement solide dans leur vie chrétienne. Au fil des ans, j'ai conseillé des centaines de chrétiens ayant des problèmes très variés dans leur vie. J'en ai conclu, en conséquence, qu'au moins 50% des problèmes que les chrétiens ont dans leur vie, sont dus à un simple fait: ils ne s'étaient jamais vraiment repentis.

Je crois que mettre à nouveau l'accent sur la repentance est le besoin le plus urgent de l'Eglise contemporaine de l'Occident. Pour être efficace, tout mouvement dans l'Eglise doit traiter de cela.

## **2. LE RESPECT DES ECRITURES**

Un second facteur décisif dans notre vie chrétienne est notre attitude envers les Ecritures. Jésus a appelé l'Ecriture "la Parole de Dieu" et Il y mit Son sceau personnel en cinq mots très simples:

"l'Ecriture ne peut être anéantie" (Jean 10:35).

Aucun rang de "critique supérieure" ne peut rejeter le sens évident de ces mots. Si nous croyons en Jésus, nous croyons en la Bible. Si nous ne croyons pas en la Bible, nous ne croyons pas en Jésus.

Dans Esaïe 66:2 le Seigneur dit:

"Mais c'est à celui-ci que je regarderai:  
à l'affligé ("celui qui est humble", angl.) et à celui qui a  
l'esprit contrit et qui tremble à ma Parole" (Darby)

Dieu associe la repentance (un esprit humble et contrit) à la foi en Sa Parole.

Pourquoi devrions-nous trembler à la Parole de Dieu? D'abord, parce que c'est le moyen que Dieu le Père et Dieu le Fils ont de venir vers nous et de faire leur demeure chez nous (Jean 14:23). Ensuite, parce que la Parole de Dieu sera un jour notre juge (Jean 12:48).

Depuis la création, Dieu a oeuvré au moyen de deux agents: Sa Parole et Son Esprit. D'abord l'Esprit de Dieu se leva, se mit, puis la Parole de Dieu entra en action (Gen. 1:2-3) et le résultat fut la création.

Depuis ce moment, l'Esprit et la Parole ont toujours oeuvré ensemble harmonieusement. Tout ce que l'Esprit fait est en harmonie avec la Parole. De plus, toute l'Écriture est inspirée par Son Saint-Esprit, et Il ne Se contredit jamais Lui-même (2 Tim. 3:16).

Ceci signifie que chaque manifestation spirituelle doit être examinée à la lumière de la Parole de Dieu: Est-elle en harmonie avec l'Écriture? Si c'est le cas, nous pouvons la recevoir, sinon nous devons la rejeter.

### **3. L'EXALTATION DE JESUS**

Dans Jean 16:13-14, Jésus promet à Ses disciples que

"Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ....Il me glorifiera ..."

Jésus révèle ici deux faits importants au sujet du ministère du Saint-Esprit. D'abord, sa fonction suprême est de glorifier Jésus. Ceci nous fournit le moyen déterminant de juger toute manifestation spirituelle. Notre attention est-elle centrée sur Jésus? Glorifie-t-elle Jésus?

Dès qu'on permet que la personne humaine devienne le centre d'attraction, le Saint-Esprit se retire. L'élévation de personnalités a souvent éteint ce qui était au départ, une véritable oeuvre du Saint-Esprit.

Ensuite, il nous faut remarquer que Jésus prenait soin de souligner que le Saint-Esprit est une Personne et non une "chose". Lorsque les gens commencent à traduire leur expérience en termes de recevoir "quelque chose", ils pourraient aussi facilement recevoir une fausse et mauvaise "chose".

Jésus est une personne et le Saint Esprit est une personne. En tant que personne, l'Esprit Saint rassemble les croyants autour de la personne de Jésus. Lorsque nous faisons de notre doctrine ou de notre expérience le centre de notre rassemblement, nous sommes spirituellement "à côté de la plaque".

### **4. L'AMOUR POUR LES AUTRES CHRETIENS**

Dans Jean 13:35, Jésus dit à Ses disciples:

"A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres".

Dans 1 Timothée 1:5, Paul dit:

"Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère."

Et il rejette toute forme d'activité religieuse qui ne produit pas ce résultat, comme étant de "vains discours".

Dans 1 Corinthiens 13:2, Paul applique à lui-même cet examen:

"Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance... si je n'ai pas la charité, je ne suis rien."

Avant d'examiner les autres, nous avons besoin, comme Paul, de nous examiner nous-mêmes intérieurement. Nous devons nous demander chacun: ma foi a-t-elle fait de moi une personne qui aime?

Lorsque nous avons répondu à cette question - et seulement alors - nous pouvons examiner le mouvement qui a lieu actuellement dans l'Eglise. Est-ce que cette nouvelle manifestation produit des chrétiens qui s'aiment sincèrement les uns les autres en dépit des dénominations diverses? Amènera-t-elle les non-croyants à dire de nous ce que le monde disait de l'Eglise primitive: "Voyez comme ces chrétiens s'aiment les uns les autres"?

## **5. L'AMOUR POUR CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE ENTENDU L'EVANGILE**

Dans Jean 4:35, Jésus dit à Ses disciples: "levez les yeux et

regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson". Si ces paroles étaient vraies du temps de Jésus, elles le sont d'autant plus aujourd'hui. J'ai le privilège de voyager et d'apporter mon ministère dans bien des pays et j'en conclus que:

***Nous vivons à l'heure de la moisson!***

Cependant beaucoup de chrétiens qui pourraient travailler à la moisson des champs du monde sont prisonniers des filets du matérialisme et du souci de soi. Je crois que tout mouvement spontané de l'Esprit Saint aura pour résultat la levée d'une multitude de serviteurs pour la moisson des champs du monde. Autrement ce mouvement ne refléterait pas vraiment le cœur de Dieu.

Si un nombre important de chrétiens du mouvement actuel passe favorablement l'examen de tous, ou au moins de la plupart des cinq points cités ci-dessus, alors nous pouvons conclure que ce mouvement est initié, en principe, par Dieu. Ceci bien sûr, ne signifie pas que chaque chose ou que chacun y soit sans faute. Dieu n'emploie pas des gens sans faute. C'est étonnant même ce qu'Il peut faire avec des gens faibles et faillibles qui se sont donnés entièrement à Lui!

\* \* \* \* \*

## **Deuxième partie**

*La partie suivante est tirée de la cassette-audio de nouvelles personnelles de Derek et Ruth Prince, nr. 76.*

"Soyons vigilants, demeurons fermes dans la foi, étant courageux et forts. Faisons toutes choses avec amour."

Cette deuxième partie correspond à notre cassette de nouvelles personnelles enregistrée dans notre foyer à Jérusalem. Dans cette partie, je ferai part des principales leçons que nous avons tous deux apprises durant notre récent voyage de cinq mois autour du monde, qui se termina début avril, 1995.

En septembre 1994, juste avant notre départ, j'avais reçu la demande pressante de notre bureau de Grande-Bretagne de donner un commentaire, ou une explication d'un certain nombre de manifestations puissantes et inhabituelles qui se sont produites dans beaucoup d'Eglises de Grande-Bretagne et d'autres parties du monde. Dans ce commentaire, j'ai préféré ne pas mentionner les noms d'individus ou de localités. Je ne désire, en aucune manière, critiquer ou attaquer des responsables de ministères ou des croyants.

La première partie de ce livre "Effervescence dans l'Eglise" a donc été écrite en réponse à cette demande, et a été largement diffusée dans les pays anglophones. J'ai relu récemment ce que j'avais écrit pour voir s'il y avait lieu de modifier quelque chose ou de présenter des excuses, mais j'ai été étonné de constater combien ce que j'avais dit, était exactement ce que je crois que Dieu voulait que je dise. Je n'ai rien trouvé dans cette première section de mon livre qui ait besoin d'être changé, ce dont je donne à Dieu tout le crédit.

Je suis sûr que ceux qui liront ceci savent maintenant qu'il y a eu une éruption récente de manifestations puissantes dans

différentes parties du monde, dans beaucoup de congrégations différentes, parmi les croyants de dénominations et de milieux très variés. Ces manifestations se rangent, je dirais, du beau au bizarre. De plus, elles ne sont pas limitées à un groupe ou une localité. Il est probable que ceux qui ne voyagent pas dans la mesure où nous le faisons, ne puissent réaliser comment celles-ci se produisent en différents endroits du monde presque en même temps.

Cette éruption de manifestations n'est pas simplement quelque chose de propagé par une personne ou un groupe, mais c'est plutôt une manifestation spirituelle qui s'est produite presque spontanément dans différents endroits de la terre, parmi des gens de nationalités différentes et de dénominations différentes. C'est quelque chose dont nous devons vraiment tenir compte dans la situation actuelle de l'Eglise et du monde. Ces manifestations ont soulevé bien des controverses et je voudrais éviter autant bien que possible, d'entrer dans une polémique à leur sujet. Cela dépendra en partie de mes auditeurs et de mes lecteurs.

Je voudrais d'abord dire que très peu de ces manifestations sont vraiment nouvelles. Presque tout ce qui attire notre attention représente en fait l'expérience de l'Eglise au cours de ces 50 dernières années. Je peux en témoigner et je vais vous résumer brièvement mon expérience personnelle.

J'ai rencontré le Seigneur dans une chambre réquisitionnée par l'armée britannique en juillet 1941 et mon expérience de la conversion et du salut fut tout à fait hors du commun. Je n'avais aucune compréhension doctrinale de l'Evangile et me suis retrouvé couché par terre le dos au milieu de la nuit dans cette caserne, d'abord en train de sangloter convulsivement durant un temps assez long, puis riant de manière exubérante, si bien que je réveillai le soldat avec qui je partageais la chambre. Il fût très perplexe et j'étais content qu'il fut mon ami. S'il avait été un

ennemi, il aurait bien pu utiliser la situation contre moi.

C'est à cette époque, que je suis entré pour la première fois en contact avec des croyants pentecôtistes. Quelques semaines auparavant, j'ignorais encore l'existence de telles personnes. Ils partagèrent alors avec moi tout ce qu'ils avaient, spirituellement et matériellement. Ils témoignaient avec audace, certains sur le parler en d'autres langues et les guérisons miraculeuses dont ils avaient fait l'expérience. Mais ils me parlèrent aussi d'autres faits étranges.

Ils me parlèrent d'un jeune homme qui, lors de leurs réunions, se tenait dans un coin de la salle, debout sur une jambe en imitant le chant du coq. Ils semblaient trouver cela merveilleux. Aussi, vu qu'ils étaient de si braves gens et que je leur devais tant, j'acceptai le fait que cela devait être merveilleux, mais je ne pouvais rien voir de merveilleux en cela.

Quoiqu'il en soit, au fil du temps et de ma progression spirituelle, en y repensant, j'en ai conclu qu'un homme imitant l'attitude d'un coq n'apportait aucune gloire au Seigneur et n'accomplissait aucune oeuvre spirituelle positive.

Alors, j'en vins à comprendre que nous devons évaluer chaque doctrine ou chaque manifestation selon ses mérites. Ce n'est pas parce que les gens sont justes dans certaines choses qu'ils croient ou proclament, qu'ils le sont pareillement dans toutes les autres choses. J'aime sincèrement ces chers croyants. Je suis si reconnaissant envers Dieu pour ce que j'ai reçu au-travers d'eux, mais je dois reconnaître que leur idée - que cet homme imitant un coq agissait selon le Seigneur - est quelque chose que je n'accepte pas.

Bien entendu, une telle chose était rare à l'époque, mais maintenant, au cours de notre dernier voyage autour du monde, Ruth et moi avons rencontré différents groupes en des lieux divers où de telles manifestations se produisent, et non seulement des imitations d'animaux, mais bien d'autres

manifestations - pas nécessairement nouvelles - mais qui se produisent à une plus grande échelle maintenant. A nouveau, il me semble qu'elles se produisent spontanément dans différentes parties du monde. Ce n'est pas une personne seule, ou un groupe seul, qui encourage cela.

Comme nous l'ordonne la Bible, Ruth et moi avons essayé d'en observer les fruits. Le test décisif permettant de juger toute manifestation spirituelle est: "Quelle sorte de fruits produit-elle?" Je peux dire que nous étions très ouverts, sans préjugé d'aucune sorte. Notre conclusion est que certains fruits sont bons et d'autres mauvais. C'est très simple et très fondamental - certains fruits sont bons et d'autres mauvais.

Laissez-moi vous montrer quelques exemples de bons fruits. Nous avons rencontré plusieurs frères mûrs dans la foi chrétienne et que nous respectons, qui ont témoigné qu'ils ont été puissamment aidés par ce mouvement de Dieu. En d'autres termes, ils ont changé manifestement en mieux. Nous connaissions suffisamment bien certains d'entre eux pour reconnaître effectivement le changement advenu.

Un autre exemple remarquable est celui d'un couple marié qui fréquentait une certaine église régulièrement. Ils étaient mariés depuis 17 ans, mais leur mariage n'était pas satisfaisant. L'épouse s'était mariée pour échapper à un foyer difficile chez ses parents, et ce couple n'avait jamais pu avoir une vie matrimoniale saine. En fait, la femme avait plusieurs fois pensé au suicide.

Lors d'une réunion, tous deux étaient assis côte à côte, lorsque quelque chose vint sur le mari, et il commença à rire, je dirais sans pouvoir se contrôler. Un peu plus tard, il en fut de même pour son épouse qui commença à rire. Tous deux riaient ensemble de manière exubérante, et le résultat fut un renouvellement complet de leur mariage. Ils se comportent maintenant comme deux jeunes mariés en lune de miel. Aucun

de leurs problèmes n'a subsisté après cette expérience. Je dirais que cela est un bon fruit, et je suis sûr qu'on pourrait donner bien d'autres exemples.

Je remercie Dieu de ce qu'au fil des années j'ai appris à accepter et à apprécier la souveraineté de Dieu. Le fait que ce mariage-là ait été guéri de cette manière ne signifie pas que chaque mariage sera renouvelé ainsi. Une telle guérison n'annule pas le besoin de cure d'âme, de prière et de ministère pastoral. Un autre mariage similaire dans ses aspects extérieurs pourrait très bien nécessiter une année entière de prière et de conseil pastoral avant d'être renouvelé; aussi ne prêtons pas à Dieu une seule et même manière d'agir.

Voyons maintenant les mauvais fruits. D'abord je veux montrer beaucoup de prudence, afin de ne pas paraître attaquer personne. Mais nous avons rencontré dans certains lieux une grande insensibilité parmi des gens qui propageaient ce qu'ils croyaient être "cette merveilleuse manifestation". Ils montraient un manque total de sensibilité aux sentiments profonds et aux réels besoins des autres et dans certains lieux, cela produisit la confusion et la division.

Dans une ville en particulier, lors de notre voyage, on nous expliqua comment cinq églises s'étaient divisées suite à cette manifestation. Un fait qui causa de sérieux problèmes fut que les enfants des membres de ces églises commencèrent à se comporter de manière hystérique à l'école, riant et pleurant. Les enseignants devraient téléphoner aux parents: "Venez reprendre vos enfants, car nous ne pouvons pas les enseigner!" Lorsque les parents arrivèrent, ils répondirent aux enseignants: "C'est l'action de l'Esprit Saint!". Je trouve cela déshonorant et honteux.

Il me semble que certaines personnes profondément engagées dans ce mouvement, montrent par leur attitude qu'elles ont "un

passer", une clé unique, qui ouvre toutes les serrures. C'est tout ce dont elles ont besoin. On peut jeter toutes les autres clés et "ce passe" résout toutes choses! Cela est manifestement loin d'être la vérité.

On m'a rapporté un fait qui m'embarrasse beaucoup également. Un groupe d'un pays de langue anglaise, qui propageait ce mouvement, peu importe comment vous voudrez l'appeler, avait pris mon livre "Effervescence dans l'Eglise" (la première partie), l'avait censuré en retranchant sa deuxième partie qui concerne les avertissements et la manière d'examiner les choses, et faisait circuler uniquement cette première partie concernant les aspects positifs, et cela en mon nom, Derek Prince. Il me semble ridicule que l'on attache tant d'importance à ce que Derek Prince pense. Mais cela mis à part, je dirais que des gens qui se comportent ainsi ont une conception de Dieu totalement étrangère à la mienne. S'ils croient que Dieu est dans un mouvement promu au moyen de séductions, de tactiques malhonnêtes et sournoises, leur conception de Dieu est loin d'être la mienne!

Comme beaucoup, j'ai demandé au Seigneur de me montrer comment Il voyait cette "effervescence" qui a lieu dans l'Eglise actuellement. Il m'a montré un verset dans Lévitique 19:19, qui est avant tout un avertissement contre toutes les choses qui sont mélangées. Dieu dit:

"Vous observerez mes lois. Tu n'accoupleras point des bestiaux de deux espèces différentes; tu n'ensemenceras point ton champ de deux espèces de semences; et tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils."

Il y a trois mélanges contre lesquels Dieu nous met en garde:

- 1) un vêtement tissé de fils différents
- 2) l'accouplement de deux espèces d'animaux

3) l'ensemencement de notre champ de deux semences mélangées.

Regardons de plus près ce que cela implique.

Le vêtement tissé de deux fils différents est l'image d'un style de vie partagé, le croyant avançant par moments selon la Parole de Dieu, et à d'autres moments, sans la Parole de Dieu. Cette vie est représentée par le lin et par la laine. D'une part, dans Apocalypse 19:8, le lin représente les oeuvres justes des saints et la pure justice chrétienne. D'autre part, dans Ezéchiel 44, dans le Temple décrit par Ezéchiel, et qui n'est pas encore construit, Dieu impose certaines restrictions à l'habillement des sacrificateurs. Il est écrit dans Ez. 44:17-18:

"Lorsqu'ils franchiront les portes du parvis intérieur,  
ils revêtiront des habits de lin;  
ils n'auront sur eux rien qui soit en laine...  
Ils auront des tiaras de lin sur la tête,  
et des caleçons de lin sur leurs reins;  
ils ne se ceindront point de manière à exciter la sueur."

Le problème avec la laine, d'une certaine manière, c'est qu'elle provoque la sueur. Je comprends que la sueur représente l'effort humain, l'oeuvre de la chair - ce qui n'est pas le produit de l'Esprit Saint. Il est très remarquable que lorsque l'on porte un vêtement de lin et de laine mélangés, le lin s'use plus vite. Aussi, lorsqu'une personne porte un tel vêtement et que le lin s'use d'abord, cette personne se retrouve avec un vêtement de laine usée, ce qui je pense est un avertissement: la fin d'une vie partagée est pire que son commencement.

Permettez-moi de vous donner deux exemples d'une manière de vivre partagée, représentée par le mélange de lin et de laine. Voyons celui d'une choriste d'une église. Elle reste devant l'écran de télévision jusqu'à deux heures du matin à

regarder des programmes très discutables, se lève à la dernière minute le dimanche matin pour rejoindre la chorale et chanter à l'église. Je me demande dans quelle mesure son chant peut être accepté par Dieu. Les paroles peuvent être justes, mais qu'en est-il de l'esprit qui les accompagne?

Un autre exemple de mélange similaire serait le cas d'un homme religieux, disons un diacre, priant comme un ange en public, mais qui, dans sa vie privée, est cruel, égoïste et de misérable compagnie envers sa femme et ses enfants. Voilà encore un mélange. Je pense que nous pouvons tous voir combien cela est vraiment indésirable.

Ensuite, il y a l'accouplement de deux espèces d'animaux. Ce que je vais dire pourrait donner matière à controverse à certains. Mais pour moi, un exemple clair de ceci dans l'église contemporaine, c'est le mélange de musique rock "chrétienne" avec des véritables louanges au Seigneur. J'ai vécu assez longtemps en Afrique pour reconnaître l'origine réelle de ce genre de musique. Cela vient de l'Afrique païenne. Les mots sont changés, mais je ne pense pas que l'esprit ait changé. Pour moi, c'est vraiment comme si l'on invitait les prophètes de Baal à venir adorer dans le Temple de Jéhovah.

De plus, il y a bien des sortes de manifestations démoniaques en Afrique qui expriment la nature et l'activité d'un animal. Par exemple, il y a l'esprit du lion, l'esprit de l'éléphant, l'esprit du sanglier, l'esprit du serpent. J'ai vu de mes propres yeux des africains fouiller le sol de leur nez comme le ferait un sanglier. J'ai vu des femmes ramper sur leur ventre comme des serpents. Alors que je prêchais un jour, un homme ayant un esprit de lion me chargea à la fin du message pour m'attaquer. Fort heureusement quelqu'un l'arrêta à temps et il ne put pas y arriver.

Je ne crois vraiment pas que l'Esprit de Dieu fasse se conduire

l'être humain comme un animal. Il y a un cas dans la Bible, l'âne de Balaam auquel Dieu prêta la parole comme à un homme, mais je ne crois pas que Dieu permettrait à un homme de braire comme un âne. Cela ne vient pas de Dieu.

Voyons maintenant le troisième cas, celui des semences mélangées. La semence représente la prédication de la Parole dans plusieurs passages de la Bible. Deux semences mélangées représentent un mélange de vérité et d'erreur. Laissez-moi vous montrer des exemples d'erreurs communément propagées dans l'Eglise à travers le monde aujourd'hui. Rappelons-nous que si l'erreur et la vérité sont proclamées ensemble, cela produira une moisson mélangée, fournie en partie par la vérité et en partie par l'erreur. Voici deux doctrines dont je crois qu'elles sont des erreurs:

D'abord, la "doctrine de la domination" qui enseigne plus ou moins que l'Eglise assujettira le monde sous son gouvernement avant le retour de Christ, et Lui remettra à Son arrivée la situation mondiale, comme un paquet-cadeau bien présenté. Je crois que ceci n'a aucune base biblique. J'aimerais vous lire ce que Jésus a dit au sujet de la situation mondiale quand ce siècle, ce temps, viendra à son terme. D'abord Il dit dans Matthieu 24:21-22:

"Car alors, la détresse sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais, à cause des élus ces jours seront abrégés."

Ici, Jésus prédit une période de tribulation mondiale comme il ne s'en est encore jamais produite sur la terre. Puis, aux versets 29-30 Il dit:

"Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles

tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire."

Remarquez que ceci se produira immédiatement après la tribulation. Ainsi la situation dernière, immédiatement avant le retour de Christ sera une tribulation mondiale sans précédent dans l'histoire. Je ne crois pas que l'Eglise sera responsable de cette situation. Néanmoins, cet enseignement dit que l'Eglise sera responsable de la situation mondiale juste avant le retour de Jésus. Alors, je dis, comme on le dit en hébreu "Haleelah!" - qu'il n'en soit jamais ainsi!

Il y a ensuite ce qu'on appelle la "théologie de la substitution" qui enseigne que Dieu a écarté Israël à jamais, que l'Eglise a pris la place d'Israël, et que l'Eglise est le nouvel Israël. Je dois dire que je trouve cela contraire à l'ensemble de la Bible, à la fois à l'Ancien et au Nouveau Testaments. De plus, j'ai fait une étude récente de l'antisémitisme chrétien et de ses conséquences, et j'en ai conclu que cette doctrine - disant que l'Eglise a remplacé Israël - est la source doctrinale de l'antisémitisme chrétien.

Apparemment, elle a été soutenue vers la fin du 4ème siècle par des hommes comme St. Augustin, Jérôme et Chrysostome. Je dirais que cela a produit seize siècles d'antisémitisme vicieux conduits au nom de Christ. Personnellement, je ne crois pas que les nazis soient fondamentalement responsables de l'Holocauste, quoiqu'ils en aient été les agents. J'ai déjà dit plusieurs fois que les nazis n'ont que récolté la moisson que l'Eglise a semée avec cette doctrine; et avec des doctrines semblables.

Ainsi, si je n'ai pas tort, la doctrine de la domination et celle de

la substitution sont deux graves erreurs doctrinales qui ont été propagées largement au travers de l'Eglise et cela a finalement produit une moisson mélangée d'une partie de vérité et d'une partie d'erreur.

Quel est le résultat? Je crois que c'est en un mot: la confusion. Dans 1 Cor.14:33, Paul affirme que Dieu n'est pas un Dieu de désordre, ou de confusion. Aussi, s'il y a confusion dans l'Eglise, cela ne vient pas de Dieu. J'ai vu une grande confusion dans bien des assemblées, mais je ne l'ai jamais attribuée à Dieu. Je l'ai attribuée aux démons qui furent traités de manière appropriée.

Laissez-moi vous dire comment opère cette confusion. On peut répondre de deux manières à une situation de mélange. Certains, et j'en connais plusieurs personnellement, ne verront que ce qui est mauvais et de ce fait rejeteront ce qui est bon. Ils diront "il y a tant de mauvais qu'il ne peut y avoir du bon dans cette affaire!". D'autres, et j'en connais plusieurs également, se concentreront sur le bon et de ce fait accepteront le mauvais. Ils diront "Regardez! C'est une bonne chose! Voyez le résultat. Aussi tout ce qui en découle doit être bon!"

Ces deux points de vue sont aussi erronés l'un que l'autre et ce qu'ils produisent, c'est la confusion. Elle cause des ravages parmi le peuple de Dieu, car certains rejeteront le bon et d'autres accepteront le mauvais. Le résultat, en certains endroits au moins, sera la division de l'Eglise en deux partis, dont l'un sera "pour" toutes ces choses, et l'autre "contre".

Ainsi certains qui sont "pour" ont présenté ces choses comme étant "le passe", la clé universelle qui ouvre toutes les serrures. "Vous n'avez pas besoin d'autres clés, débarrassez-vous des autres clés - l'enseignement de la Bible, le ministère de conseil, de délivrance - vous n'en avez plus besoin maintenant. Ce "passe" fera l'affaire!". Je veux vous prévenir qu'il n'y a pas de

"passe" qui ouvre toutes les serrures. Si vous jetez toutes les autres clés, vous vous retrouverez bientôt devant une porte que vous ne pourrez pas ouvrir.

Alors, me direz-vous, quel est le remède? Comment réagir correctement? Le président Truman, président des Etats-Unis, avait un écriteau sur son bureau disant: "La décision finale s'arrête de flotter ici", ce qui voulait dire: "J'accepte la responsabilité finale parce que je suis le chef du gouvernement". Ce fut, je pense, une bonne et honnête affirmation. Et maintenant; dans cette situation-ci, à qui incombe la décision finale? Qui acceptera de prendre la responsabilité finale? J'aimerais vous suggérer qu'il y a deux niveaux où elle se joue. Tout d'abord, elle dépend de chaque croyant individuellement. Chacun a la responsabilité personnelle de juger les choses qui lui sont présentées au nom de Christ. Dans 1 Thess.5:21-22, Paul dit:

"Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal."

C'est là le devoir universel de tout croyant: examiner toute chose et ne retenir que ce qui est bon. J'ai rencontré des gens qui disaient: "Vous n'avez pas besoin de tester chaque chose, prenez plutôt ce qui vient sans réserve!" Je dois vous dire que je ne le ferai jamais, parce que cela va à l'encontre des Ecritures.

Ensuite, il est écrit "abstenez-vous de toute forme de mal". Mais le mot grec traduit par "forme" signifie en fait "apparence". Il faudrait lire "abstenez-vous de toute apparence de mal". Ne faites pas des choses qui déforment la vérité, et la nature même de Dieu.

Ainsi donc, si c'est à vous de décider et de prendre la responsabilité, comment pouvez vous vous qualifier? Je voudrais vous offrir deux suggestions. D'abord, recevez l'amour de la vérité. Dans 2 Thess.2:9-12, Paul dit:

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés."

Remarquez que les gens périront et ne seront pas sauvés s'ils ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Et le passage continue en soulignant quelque chose de très important:

"Aussi Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés."

Voilà une pensée très grave et sérieuse: Dieu nous offre l'amour de la vérité; si nous le refusons, alors c'est Dieu Lui-même qui nous enverra une puissance d'égarement, et lorsqu'Il le fera, vous serez vraiment dans la séduction. Il n'y aura pas d'alternative, aucune issue.

Le mot "amour" dans l'expression "l'amour de la vérité" est un mot très fort dans le Nouveau Testament en grec: "agape". Ainsi, ce passage ne signifie pas "qu'il est bien de lire un peu la Bible et d'avoir un moment de recueillement", ce passage recommande plutôt notre engagement passionné pour la vérité de la Bible qui ne tolère aucun écart, ni rien qui entame la vérité biblique. Je crois que c'est essentiel et que ce passage nous montre que si nous voulons survivre, il nous faut cultiver l'amour de la vérité.

La seconde recommandation que je voudrais faire à chacun se trouve dans Jacques 1:5-8:

"Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la

demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies."

Dieu dit que si vous n'avez pas toute la sagesse dont vous avez besoin, il suffit de la demander. Vous n'avez pas besoin d'être sans sagesse. Mais il faudra la demander avec conviction, sans douter, sans incertitude ni hésitation, mais en étant absolument convaincu que, si vous avez vraiment besoin de sagesse, Dieu vous en donnera.

Voici donc les deux suggestions que je propose à chaque croyant individuellement lorsqu'il se trouve confronté au genre de situation évoquée. Qu'est-ce qu'il vous faudra faire? D'abord, recevoir l'amour de la vérité, puis demander à Dieu Sa sagesse. Maintenant, si vous ne faites pas ces deux choses, vous êtes un bon candidat pour la séduction!

Ensuite; le deuxième plan où les décisions finales se prennent se situe, à mon avis au niveau des responsables de chaque assemblée locale. Dans Hébreux 13:17, l'auteur avertit les dirigeants du peuple de Dieu qu'ils auront à Lui rendre compte de ce qu'ils auront fait de Son peuple qui était sous leur garde. Il s'agit-là d'une très grave responsabilité.

Aussi dans Apocalypse 2 et 3, nous lisons le message de Jésus à l'ange de l'Eglise. Je préfère le mot "messenger" à "ange". Le grec exprime ces deux mots. Je pense que l'ange, le messenger, l'homme responsable, est celui qui est le porte-parole de l'Eglise. Dans ma théologie c'est l'ancien qui dirige, quelle que soit la terminologie qu'on veuille employer.

Il y a quelques années au cours d'une prédication qui était

interprétée en français, j'ai découvert que l'expression en français définissant celui qui a la charge de l'Eglise, ou de la réunion, était "le responsable", c'est-à-dire celui qui est responsable. J'ai retenu cela et j'ai pensé: quelle merveilleuse manière de décrire la fonction de dirigeant de l'Eglise: un dirigeant est quelqu'un de responsable.

Maintenant, en lisant à nouveau Apocalypse 2 et 3, vous verrez que Jésus tenait pour responsables les dirigeants de cinq Eglises de faits qu'Il désapprouvait et qui s'y produisaient. La première Eglise, Ephèse, vivait en-dessous du niveau spirituel qu'elle avait autrefois. La troisième Eglise, Pergame, tolérait une fausse doctrine, celle des Nicolaïtes. La quatrième église, Thyatire, permettait à une fausse prophétesse, Jézabel, de prophétiser et d'enseigner.

Dans 1 Corinthiens 14:29, Paul dit:

"Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent."

Je crois fermement qu'il est contraire à l'Ecriture d'avoir dans la réunion des prophéties qui ne sont pas soumises au jugement. Je crains qu'il n'y ait beaucoup de Jézabel prophétisant et enseignant aujourd'hui. Et c'est un reproche aux assemblées où cela se produit.

La cinquième Eglise, Sardes, tout simplement était morte spirituellement. Le problème de la septième Eglise, Laodicée, était l'orgueil et le matérialisme. Pour moi il est intéressant dans cette liste des Eglises de noter qu'à l'Eglise qu'on dit pauvre, Smyrne, Jésus dit: "Tu es riche". A l'Eglise qui, elle, se considérait comme riche, Jésus dit: "Tu ne sais pas à quel point tu es pauvre!" Cela je pense, s'applique à beaucoup, beaucoup d'Eglises du monde occidental aujourd'hui. Mais le point que je veux souligner est que Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise, tient

pour responsable chaque dirigeant d'assemblée de ce qui se produit dans son Eglise. En particulier, Il les tient pour responsables des fausses doctrines et des fausses prophéties qui y sont admises.

Je voudrais maintenant terminer sur une note positive. Sans préciser les lieux, au cours de notre voyage, Ruth et moi avons visité une grande Eglise d'environ 5000 membres dans un pays de langue anglaise. Plus d'une année auparavant, dans cette église, une éruption spontanée des manifestations dont nous avons parlé s'était répandue; cela parmi les jeunes gens surtout. C'était comme une source qui jaillissait dans cette assemblée. Ce n'était pas une manifestation importée d'ailleurs. Ce n'était pas, d'abord, la conséquence d'un enseignement des responsables, et cela avait précédé de loin les événements qui ont ensuite attiré notre attention en Amérique du Nord.

Je connais le pasteur de cette congrégation depuis au moins vingt ans et je dirais que trois attributs qualifient l'équipe responsable de cette Eglise: la maturité, l'autorité et le discernement. On ne peut tenir rigueur à une personne d'être immature si elle n'a pas eu le temps de mûrir, mais je crois que Jésus s'attend à ce que chaque dirigeant d'assemblée exerce l'autorité et le discernement.

Laissez-moi vous donner un exemple de ce qui s'est produit dans cette église. Tandis que le pasteur était en train de prêcher un jour, deux jeunes hommes assis dans l'assemblée commencèrent à crier. Alors le pasteur descendit de l'estrade, se dirigea vers eux et leur demanda de quitter l'Eglise. Au cours de la semaine suivante, il reçut une lettre de l'un de ces deux jeunes gens qui disait: "Merci pour ce que vous avez fait. Vous aviez raison, nous n'agissions pas de la bonne manière du tout".

Ruth et moi nous nous sommes trouvés dans l'une de ces

réunions qui a duré au moins quatre heures. Durant les deux dernières heures, les gens recherchaient le Seigneur en priant et différentes sortes de manifestations se produisirent. Plusieurs, je dirais la plupart, étaient des manifestations de l'Esprit Saint. Certaines étaient démoniaques, mais elles furent traitées de manière appropriée. Personne ne suggéra que ces manifestations démoniaques venaient du Saint-Esprit.

En particulier; je me souviens d'un jeune homme qui chanta en langues durant au moins dix minutes. Bien sûr, je ne compris pas le sens de ses paroles, mais la mélodie ressemblait à celles chantées dans l'Eglise primitive. Elle était empreinte d'un sens profond de sainteté. Je dirais que Ruth et moi avons été avant tout marqués par le fort sentiment de sainteté que dégageait cette assemblée. Il n'est nul besoin de séparer la sainteté des manifestations. Des manifestations authentiques produiront une atmosphère de sainteté.

Maintenant je voudrais conclure avec deux paroles finales. D'abord, je veux vous faire part de ma propre décision. J'ai l'intention d'accepter le bon et de rejeter le mauvais. Je n'ai pas l'intention d'accepter le mauvais à cause du bon ou de rejeter le bon à cause du mauvais. Je ne romprai pas la communion fraternelle avec ceux qui diffèrent de moi, aussi longtemps que je puisse m'exprimer parmi eux et me conduire dans les limites dont je crois qu'elles sont bibliques. Aussi, si la communion fraternelle se brise, cela viendra des autres, et non de moi.

Ensuite, j'aimerais offrir aux responsables d'assemblées mon conseil. J'espère que cela ne semble pas présomptueux. J'ai quatre-vingt ans et je suis dans l'oeuvre de Dieu à plein temps depuis plus de cinquante ans. Je ne suis pas sans au moins une certaine mesure d'expérience. Mon conseil aux dirigeants d'assemblées qui sont confrontés aux situations que j'ai décrites est le suivant: demandez à Dieu de vous équiper de ce dont vous avez besoin pour votre tâche, et en premier lieu

d'autorité et de discernement. Sinon, demandez à Dieu de vous libérer de vos responsabilités, parce que vous êtes dans une situation terrible si vous continuez à accepter votre tâche sans prendre vos responsabilités envers Dieu et envers Son peuple.

**Une prière finale de Ruth, l'épouse de Derek:**

Alors que j'écoute Derek parler, les mots qui me reviennent sans cesse à la pensée sont ceux qu'il a mentionné déjà: "Eprouvez, examinez toutes choses, retenez fermement ce qui est bon." J'aimerais prier pour toutes les personnes qui viennent de lire ce livre, ainsi que pour nous-mêmes:

"Père, nous réalisons que nous vivons dans une période unique de l'histoire et de l'Eglise. Nous portons des responsabilités qui n'ont pas été portées par d'autres auparavant dans l'histoire. Nous réalisons, Seigneur, que nous sommes dans les derniers jours et qu'il y a des puissances variées à l'oeuvre qui cherchent à nous séduire. Comme le dit Ta Parole "au point de séduire, s'il est possible, même les élus". Aussi, Seigneur, nous Te prions pour nous-mêmes et tous ceux qui, d'une conscience sérieuse, veulent Te suivre de tout leur coeur, afin que Tu continues à nous avertir des choses qui sont dangereuses, Seigneur, pour Ton peuple. Je réalise combien Ta Parole est claire, sans zone d'ombre. Chaque chose est soit bonne, soit mauvaise, soit noire, soit blanche. Seigneur, nous Te demandons simplement de nous rendre capables d'agir selon Ta Parole et de suivre le chemin étroit qui mène à la vie. Au nom de Jésus, Amen."

\* \* \* \* \*